

# Arménie : où vas-tu ? Quo vadis ?

Je reviens pour la première fois en plus de trente ans de missions humanitaires en Arménie, triste, inquiet et pessimiste quant à l'avenir de notre nation.

Jamais depuis très longtemps, notre peuple n'a vécu avec autant d'insécurité et d'incertitude quant à son présent et quant à son avenir. Jamais notre peuple n'a été aussi seul, isolé et divisé.

J'ai rencontré une population déprimée, angoissée, qui ne sait plus d'où viendra son secours.

En tant que français d'origine arménienne de la troisième génération, je me suis réveillé tard à mon aménité.

Je n'ai retrouvé mes racines arménienne : sa culture, son histoire, sa foi chrétienne qu'au moment de Mai 68 .

Je n'ai appris la langue arménienne qu'à l'âge de 23 ans, au début de mon ministère pastoral.

J'ai visité pour la première fois l'Arménie « soviétique » en 1980 à l'âge de 30 ans sur l'invitation du Catholikos Vasken 1er.

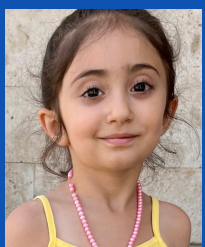
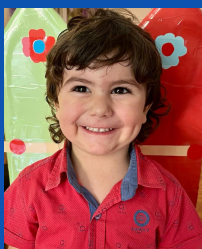
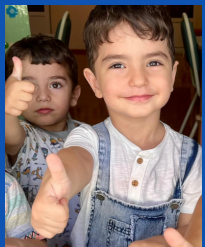
Mais c'est le douloureux séisme du 7 Décembre 1988 qui m'a ébranlé profondément, au point que depuis il y a dans ma vie : un avant et un après.

Parmi tous mes engagements solidaires avec mon peuple meurtri depuis près de 30 ans, Spitak, Shiragamout : la zone de l'épicentre du tremblement de terre, font partie de mes coups de cœur dans mes actions d'aide au relèvement de ces enfants et de ces familles.

Cet été encore, avec une équipe de 12 bénévoles de France : médecins, enseignants, animateurs... nous étions sur le terrain en contact avec les enfants, les adolescents et leur famille.

Les photos que vous voyez sur ce tableau : ce sont celles des visages des enfants que nous avons côtoyés. Chaque regard nous questionne. Moi, en tant qu'arménien de la diaspora qui va acquérir dans quelques semaines la nationalité arménienne.

Mais ils vous questionnent aussi vous habitants de l'Arménie et en particulier vous les autorités politiques qui se sont succédées depuis les débuts de l'indépendance le 21 Septembre 1991, et jusqu'à nos jours.





Je ne suis pas un homme politique.

Le but de mon cri d'alarme n'est pas d'entrer dans le jeu des luttes de pouvoir qui divisent et fragilisent notre unité nationale.

Mais en tant que Berger = Hoviv , conducteur spirituel au sein de notre peuple, il est de mon devoir de questionner nos dirigeants actuels sur la gouvernance de notre pays et de lui exprimer nos questionnements, nos inquiétudes, notre souci de voir une Arménie qui vit un climat apaisée, sécurisée, respectueux des différentes forces politiques, religieuses, culturelles, économiques et sociales.

Face aux multiples dangers qui nous menacent, il est urgent de former un front uni, comme nous l'avons vécu lors de la victoire de Sardarabad le 28 Mai 1918.

Même si la situation internationale a changé, en 2022 nous faisons face aux mêmes ennemis et les enjeux restent les mêmes.

Aux mêmes maux nous devons apporter les mêmes réponses.

Notre peuple est très attaché à la Bible. Le Madénataran et des milliers de manuscrits pour la plupart liés aux textes bibliques nous le rappellent.

Le Psaume 23, écrit par le roi David est d'une actualité brûlante .

Il commence ainsi : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien, Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me conduit près des eaux paisibles... »

Notre peuple arménien, en Arménie et en diaspora a besoin de Bergers = de leaders , tant au niveau du gouvernement, des partis politiques, des hommes d'Eglise, que des acteurs du renouveau national , de vrais Bergers selon le Psaume 23 , qui ont le souci du bien être de chaque membre de la population qui vit aujourd'hui dans la peur et l'incertitude.

Le rôle du Berger, de nos leaders, c'est de veiller à la bonne santé du troupeau, de le conduire dans les sentiers de la justice, de pourvoir à sa nourriture, à sa sécurité face aux dangers, de reconforter et de soigner les plus fragiles, de permettre à chaque brebis de s'épanouir et d'être solidaire des autres membres du troupeau.

Et le dernier verset se termine par une perspective d'avenir faite de bonheur et d'espérance.



Par ce modeste message, mon souhait est d'être un lanceur d'alerte suite à mon retour d'Arménie.

Le texte suivant m'est venu à l'esprit et je souhaite vous le partager. Il a été écrit par un Pasteur allemand.

Je vous laisse le méditer.

## *Son titre : « Je n'ai rien dit ... »*

Quand ils sont venus chercher les communistes,  
je n'ai rien dit,  
je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,  
je n'ai rien dit,  
je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,  
je n'ai rien dit,  
je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,  
je n'ai rien dit,  
je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher,

Et il ne restait plus personne pour dire quelque chose

Poème attribué à Martin Niemöller, pasteur (camp de concentration de Dachau, 1942)

**Mon vœu et ma prière c'est que ce message trouve un écho positif dans le cœur de nos leaders de tout niveau pour retrouver une nation forte, réconciliée, unie et capable de relever les nombreux défis qui vont jusqu'à fragiliser notre existence nationale.**

*Gilbert Leonian*